

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during re-rotation may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									



LA SAINTE VIERGE

par GASPARD CRAYER



Chronique

Soir des pèlerinages. — L'aurore des pèlerinages s'était annoncée brillante et pleine d'espoir. Les paroisses dont nous avons parlé l'année dernière, sont revenues apporter à sainte Anne leurs hommages et leurs prières. De nouvelles paroisses, notamment des Etats-Unis, sont venues s'y ajouter. Les pèlerins sont plus nombreux que d'ordinaire : les mois de juin, juillet et la première moitié d'août que j'appellerai le midi des pèlerinages ont été une touchante série de pieuses manifestations. Nous voici à la fin de notre compte-rendu, au soir des pèlerinages. Quelque bref qu'il soit, il édifiera nos lecteurs, en leur montrant combien est vif l'amour pour sainte Anne au cœur du peuple qu'elle a choisi. — Nous donnons du 16 août au 17 septembre.

Mois d'Août (*suite*)

Sa Grandeur Mgr. F.-X. Cloutier et le pèlerinage des Trois-Rivières. — Le 16 août, dans l'après-midi, nous arriva le beau et grand pèlerinage des Trois-Rivières, sous la haute présidence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, le nouvel évêque du diocèse.



SA GRANDEUR MGR. F.-X. CLOUTIER

Les pèlerins étaient au nombre de 1300, amenés par le « Trois-Rivières ». Vers 8 heures du soir, il y eut une superbe procession aux flambeaux ; Sa Grandeur avec son clergé et son peuple escortaient la relique de la Bonne sainte Anne, tandis qu'un concert de prières et de cantiques s'élevait vers le ciel. Les étrangers des Etats-Unis étaient émerveillés de voir la piété et la foi du peuple canadien. Mais celui qui attirait sur lui tous les regards, c'était Mgr Cloutier, le digne successeur de Mgr Lafèche, de sainte mémoire.

Sa Grandeur a célébré le lendemain une messe pontificale et beaucoup de pèlerins ont pu communier de la main de leur premier Pasteur. Le nouvel évêque a hérité de la dévotion de son prédécesseur envers la patronne du Canada. Aussi n'eut-il rien de plus pressé que de consacrer son diocèse à sainte Anne et de le mettre sous sa puissante et maternelle protection. Il serait venu à la fête même de sainte Anne, mais le sacre ayant eu lieu la veille, c'était impossible. Puisse la Bonne sainte Anne, conserver de longues années le nouveau Pasteur à ses ouailles, et bénir le diocèse des Trois-Rivières, de tout temps si dévot à la Thaumaturge du Canada. !



Triduum en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus. — Le 17, 18 et 19 Août, il y eut tous les soirs un salut solennel du Très-Saint-Sacrement, pour obéir aux intentions du Souverain Pontife, et on y a lu l'acte de consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. Le R. P. Jacqmin fit tous les soirs un sermon en français et en anglais.



Journée du 20 Août. — Le sanctuaire n'a pas désempi du matin jusqu'au soir. Les enfants de sainte Anne étaient accourus des Etats-Unis et du Canada : ils rivalisèrent de piété et donnèrent la même édification. C'était vraiment beau de voir ce jour-là : les Etudiants de la « *Summer-School* » de *Plattsburg, N. Y.*, au nombre de 125, venus pour mettre leurs études sous la protection spéciale de sainte Anne ; les pèlerins de *Sillery* au nombre de 528, sous la direction du R. M. McGuire ; les membres de l'*Union Saint-Joseph*, de Saint-Jean-Baptiste (Québec), au nombre de 500 ; plusieurs pèlerins de *Saint-Sauveur* de Québec ; et des centaines de pèlerins privés. Les processions se sont déroulées avec magnificence dans les allées du parterre, au chant des cantiques rendus avec beaucoup d'ensemble et d'expression.

Pèlerinage de l'Île d'Orléans. — C'est toujours avec bonheur que nous revoyons les pèlerins de la *Sainte-Famille* et de *Saint-François, I. O.* La Sainte-Famille comptait 400 pèlerins, sous la conduite du R. M. Gagnon, curé; Saint-François 260, sous celle du R. M. Leclerc. Ce jour là une foule d'étrangers vint rehausser les cérémonies et la procession. Il faut encore mentionner le pèlerinage d'une section de la Société *C. M. B. A.* (association catholique de bienfaisance mutuelle) de Québec.



Touristes de Philadelphie. Pa. — Nous ne recevons pas seulement des pèlerins : mais tous les jours, nous voyons des touristes américains visiter le sanctuaire. Le R. P. Holland leur sert souvent de guide. Aujourd'hui, 22 août, plus de deux cents excursionnistes de Philadelphie ont passé ici un temps considérable et au départ du train ont crié trois fois : Vive la bonne sainte Anne !



Une main paralysée guérie, 22 août. — Une jeune fille de Bedford, Ont., ne pouvait se servir de sa main pour écrire, ni même tenir une épingle. Après que la sainte Relique a été appliquée sur la main droite malade, celle-ci est devenue aussi flexible que la gauche. La paralysie avait duré depuis octobre de l'an passé. La jeune fille et sa tante témoin de la guérison ont signé le cahier d'actions de grâces.



Touristes de New-York et de Missouri, 24 août. — Le yacht *Dama* d'Oswego et les chars nous amènent plus de 200 visiteurs distingués.



Le Maire de Buffalo à Sainte-Anne de Beaupré, 25 août. — Plus de 100 excursionnistes ayant à leur tête M. Deal, l'honorable maire de Buffalo, ont trouvé un plaisir extrême à visiter le sanctuaire et ses dépendances.



La journée du 27 août. — Le « Trois-Rivières » nous amène les *Forestiers catholiques de saint Joseph* (Montréal). — Le même jour, nous recevons 800 pèlerins de *Notre Dame de Lévis*; c'était la congrégation des hommes et des jeunes gens. En outre des centaines de pèlerins privés vinrent recourir à sainte Anne et communier dans son sanctuaire.



Pèlerinages de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke, 29 août. — Si l'on pouvait donner des prix d'honneur aux plus beaux

pèlerinages, les deux d'aujourd'hui en auraient remporté un : ils réunissaient près de 3000 pèlerins, et étaient accompagnés de près de cent prêtres et religieux. C'était le second pèlerinage de Sherbrooke. Oubliant la fatigue d'un long voyage, ils ont tenu à faire des processions aux flambeaux. Rien que la longue file des ecclésiastiques et des religieux était une éloquente manifestation : mais des milliers de pèlerins chantant avec âme plusieurs cantiques rendaient la solennité parfaite. L'enthousiasme arriva à son comble lorsqu'on apprit qu'un miracle venait de s'opérer dans la Basilique.



Guérison : une boiteuse marche. — Une pèlerine du pèlerinage de Saint-Hyacinthe, Madame James Boyte de Montpellier (Vt), a pu laisser sa béquille dont elle avait dû se servir depuis l'hiver dernier. Elle a été guérie après avoir reçu la sainte communion. Les milliers de pèlerins témoins du miracle, ont chanté le *Magnificat*, en témoignage de leur admiration et de leur reconnaissance. La dame a signé son nom sur le registre des guérisons.



Jubilé d'argent du R. P. Barolet, 30 août. — La monotonie des pèlerinages a été agréablement brisée par la célébration du 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale du R. P. Adélar Barolet, Rédemptoriste de Sainte-Anne de Beaupré. Le Jubilaire a chanté une grand'messe très solennelle : le R. P. O'Shea de Kansas City, Mo., était diacre ; le Rév. P. Wittebollé, sous-diacre ; le Rév. P. Guillot, maître des cérémonies. Toute la communauté, bon nombre de paroissiens et de nombreux pèlerins y assistèrent. Après la messe, le Jubilaire et l'assistance entonnèrent le « Te Deum » en actions de grâces.

Mois de Septembre

Retour d'Europe. — Le 1^{er} septembre, le Très Rvd P. Allard, Recteur de la Communauté de Sainte-Anne de Beaupré et Curé de la Paroisse, est revenu d'Europe. Le Rév. Père était parti le 1^{er} juillet pour la Belgique afin de rétablir sa santé. Il nous est revenu avec des forces nouvelles qu'il consacrera au culte et à la gloire de la Grande Thaumaturge de Beaupré. Le dimanche suivant 3 septembre, le Rév. Père a chanté la grand'messe de la Paroisse, pour remercier la Bonne sainte Anne de sa protection durant le voyage.



Le chœur de l'orgue de la Congrégation de Saint-Roch, (Québec), 3 Septembre. — Le R. M. Dionné, vicaire de Saint-Roch,

conduit aux pieds de sainte Anne, 700 pèlerins : ceux-ci ont exécuté une messe et un salut dignes du « Chœur de l'orgue. »



Pèlerinages de l'Ange-Gardien et de Saint-Joseph de Lévis, 10 septembre. — Dès 7 heures du matin, les chars nous amènent des centaines de pèlerins qui s'approchent de la sainte Table. Ils étaient les précurseurs des 500 pèlerins de l'Ange-Gardien et des 1000 pèlerins de Saint-Joseph de Lévis. Ces deux pèlerinages ont eu leurs cérémonies à part. La procession aux flambeaux et la fanfare de Saint-Joseph de Lévis ont satisfait tous les cœurs.



Pèlerinage du Lac Saint-Jean, 11 septembre. — Les pèlerins de Roberval et des autres paroisses de la partie nord du Lac Saint-Jean, sont venus demander à leur Patronne de bénir leurs travaux. Plusieurs prêtres accompagnaient les 400 pèlerins : le Rév. M. Lisotte était le directeur du pèlerinage.



L'Exposition provinciale de Québec. — Du 12 au 18 septembre, grâce aux nombreux étrangers que l'Exposition attire à Québec, nous avons pu enregistrer chaque jour plusieurs centaines de pèlerins.



Visite de Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke. — Le 12 septembre Sa Grandeur a fait son pèlerinage à la Bonne sainte Anne. Lorsqu'il était curé, Mgr Larocque amenait chaque année un millier de pèlerins à sainte Anne.



Les Délégués de Chicago. — Le 14 septembre, les Délégués de Chicago, arrivés à Québec pour inviter Son Excellence le Gouverneur du Canada à poser la première pierre aux bâtisses du Parlement de Chicago, sont venus à Sainte-Anne de Beaupré. Ils ont visité avec beaucoup d'intérêt la Basilique, le trésor, la Scala Santa et la chapelle commémorative.



Les Noces d'or des Sœurs de la charité de Québec. — Les Sœurs de la charité (Sœurs Grises) ont célébré le cinquantième anniversaire de la fondation de leur couvent de Québec. Une des fondatrices, la Révérende Sœur Perrin, était présente. La fête commencée à Québec est venue s'achever au sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré. Près de cent religieuses sont venues aux pieds de sainte Anne, le 14 septembre, la sœur jubilaire en tête. Les sœurs tenaient à prier le plus

longtemps possible. Arrivées dans la matinée, elles ont eu dans l'après-midi à 4 heures un salut du très saint Sacrement et ont vénéré la relique de leur Patronne.



Statistique. — Il nous reste encore deux mois où les pèlerins viendront visiter le sanctuaire de la bonne sainte Anne. Dès à présent nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, que le chiffre total des pèlerins dépassera de loin cette année le chiffre le plus élevé que l'on ait jamais atteint jusqu'ici. Ce chiffre ne sera pas au-dessous de 100,000. Vive sainte Anne !



Echo des Missions. — Sainte Anne de Beaupré. — Du 15 au 24 août, le Rév. P. Ls. Manise, C.S.S.R., a prêché la Retraite aux Sœurs du Très Saint Rosaire.



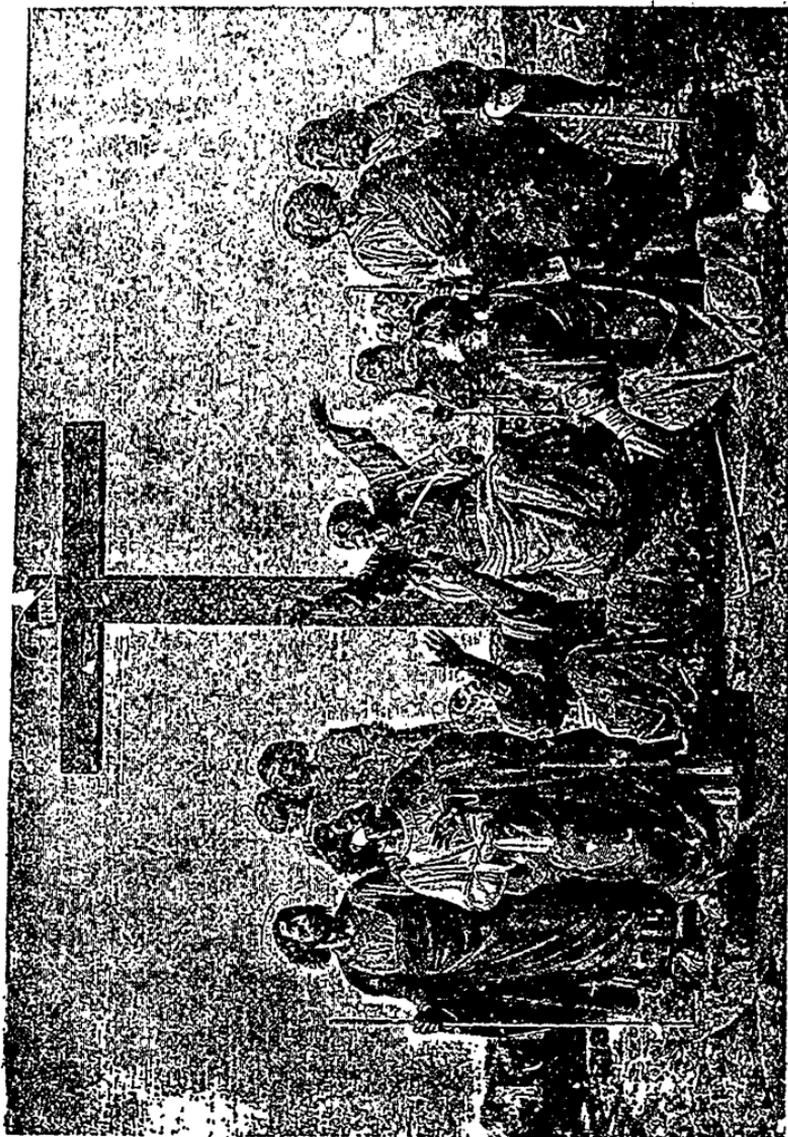
Mission de Matadi, Congo. — Baptême de nos Nègres. Nous avons eu une cérémonie de baptême rehaussée par la présence de Mgr Deckers et des notables de la ville. Notre petite église, s'était parée de tous ses atours. La charmante statue de Notre-Dame du Congo, richement ornée, semblait envelopper de son regard maternel ses nouveaux enfants. Deux personnages influents avaient accepté l'office de parrain et de marraine de nos jeunes congolais.

A quatre heures de relevée, la petite cloche arde pour convoquer le peuple à la sainte solennité qui se prépare. Nous récitons les prières préparatoires ; puis à la question qui leur est posée, les candidats répondent qu'ils demandent à l'Eglise la foi qui conduit à la vie éternelle. Ils récitent la prière que le Fils de Dieu nous a apprise et dont les premiers mots : *Notre Père qui êtes aux Cieux*, sont si doux au cœur du mortel ici bas exilé. Les exorcismes achevés, le signe de la croix est tracé sur le front et la poitrine des néophytes ; précédés de la croix, ils viennent se grouper aux pieds de la Vierge du Congo. Ils récitent solennellement le *Credo*, et avec une sainte énergie ils protestent renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Enfin les eaux régénératrices coulent sur leur front : les voilà comme nous, enfants de Dieu !

Le lendemain, les nouveaux chrétiens vinrent s'enrôler dans la confrérie du Très Saint Rosaire et recevoir le scapulaire, que le fidèle de Matadi porte ostensiblement et avec fierté. Ils continuent de fréquenter le catéchisme pour se préparer au grand jour de leur première communion et de leur confirmation.

JOS. BILLIAU. C.S.S.R.

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.



SAINT PIERRE, PRINCE DES APOETRES

Patrons des Paroisses

SAINT PIERRE, PRINCE DES APOTRES

Donnons d'abord un aperçu général de sa vie. Elle est presque tout entière consignée dans nos Saints Livres:

Saint Pierre se nommait Simon avant sa vocation à l'apostolat. Il était de Bethsaïde, bourg de la tribu de Nephtali, sur le lac de Génézareth. Il habitait Capharnaüm, chez sa belle-mère, où il faisait le métier de pêcheur, quand Jésus-Christ commença à prêcher l'Évangile.

Son frère André, ayant appris de saint Jean-Baptiste que Jésus était le Messie, alla entendre Notre-Seigneur et Simon l'accompagna. *Or Jésus, ayant fixé ses regards sur Simon, lui dit : « Tu es Simon, fils de Jonas, tu seras appelé Céphas »* (Jean 1.42), ce qui veut dire Pierre.

A quelque temps de là, Pierre et André étant occupés à laver leurs filets, Jésus-Christ, suivi d'un peuple nombreux, vient à passer le long de la mer de Galilée. Il monte dans la barque de Pierre, et de là il enseigne le peuple. Puis il procure aux deux frères une pêche miraculeuse ; et enfin il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » *Et ayant tiré leurs barques à terre, Simon et André abandonnèrent tout pour suivre Jésus* (Luc v. 3).

Depuis ce moment, Pierre ne quitta plus le divin Maître.

Il affirma que Jésus est le Christ, Fils du Dieu vivant, et le Christ à son tour, expliquant le nom de Pierre, que lui-même lui avait donné, lui annonça qu'il serait le fondement de son Église.

Pierre assista à la Transfiguration de Notre-Seigneur, et il accompagna Jésus au Jardin des Oliviers. Mais pendant que Jésus-Christ était aux mains de ses ennemis, Pierre le renia. Un regard ineffable du Maître excita en lui un profond repentir.

Après la Résurrection, Notre-Seigneur réclame de Pierre le

plus grand amour. « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? — Il lui dit : oui, Seigneur, vous savez que je vous aime* » (Jean XXI-15) ; et le Sauveur lui confia le soin de paître ses agneaux et ses brebis, c'est à-dire, son Eglise tout entière, fidèles et pasteurs.

Jésus-Christ étant monté au ciel, et l'Esprit-Saint étant descendu sur les Apôtres, c'est Pierre qui le premier prit la parole et convertit à la foi plusieurs milliers d'hommes.

Il punit de mort Ananie et Saphire, coupables d'hypocrisie. Il guérit miraculeusement un grand nombre de malades. Il se fixa d'abord à Antioche, fut jeté en prison et délivré par un ange. Il présida le concile de Jérusalem. Enfin il alla établir définitivement son siège à Rome.

Le prince des Apôtres gouvernait l'Eglise de Rome depuis vingt-cinq ans, lorsque la persécution de Néron éclata. Les fidèles pressèrent le chef de l'Eglise de prendre la fuite ; mais comme à leurs instantes prières il sortait de Rome, il eut une vision dans laquelle Jésus-Christ lui apparut. Pierre lui demanda : « Où allez-vous ? » — « Je viens à Rome, » lui répondit le Sauveur, « pour être crucifié de nouveau ! » Pierre comprit le sens de ses paroles, rentra dans Rome, fut pris et jeté avec saint Paul dans la prison Mamertine, d'où ils furent tirés pour être conduits au lieu de leur martyre. Saint Pierre demanda à être crucifié la tête en bas par humilité. On lui accorda sa demande ; il fut lié avec des cordes et attaché à la croix avec des clous comme son Maître ; saint Paul eut la tête tranchée. Ce glorieux martyre eut lieu le 29 juin de l'an 65.

Quelle étrange destinée que celle de Simon-Pierre ! Que de contrastes sensibles, que de souvenirs opposés réunis en son nom ! Un obscur pêcheur de l'obscur pays de Galilée, un apostat, un fugitif, devenu le chef de l'Eglise, le père commun des fidèles, le vainqueur de Rome idolâtre, le maître de la terre, plus grand qu'Auguste appelé de son vivant même, par l'adulation de son peuple, un dieu tutélaire ! Voilà bien des enseignements utiles, et voilà comment Dieu relève, soutient, récompense ceux qui le suivent et qui l'aiment !

Quel charme il y aurait à parcourir toute cette vie si pleine de fortes et douces leçons !

On aime à se représenter Simon-Pierre à deux moments surtout, deux moments solennels, bien différents l'un de l'autre : d'abord, au moment de sa chute, lorsque, reconnaissant sa faute, il la pleure ; puis, au moment où, trois fois interrogé par Jésus, il lui répond trois fois : « *Vous savez, Seigneur, que je vous aime.* » (Jean XXI-15.)

Ce mélange de repentir et d'amour, ce radieux sourire dans les larmes, voilà bien saint Pierre : il a *pleuré*, il a *aimé* ; pleuré, parce qu'il avait péché ; aimé, pour reconnaître l'immense amour dont son Dieu l'avait prévenu.

I. Pierre avait péché ; trop confiant en ses propres forces, il avait dit à Notre-Seigneur : « Quand même tous les autres vous abandonneraient lâchement, non pas moi ! Je suis prêt à aller avec vous en prison, à la mort. » Et le moment venu de tenir parole, devant la simple moquerie d'une servante, lui, le chef du collège apostolique, il a renié trois fois et publiquement son bienfaiteur auguste, son Dieu. Mais quel repentir après la faute ! Quels flots de larmes salutaires ! et comme on est tenté de répéter le mot de saint Augustin : *Felix culpa*, heureuse faute !

Saint Pierre pleura *bientôt*. Sa langue avait à peine achevé le blasphème que son cœur en est tout brisé et ses yeux inondés de saintes larmes. *Il parlait encore* dit l'Évangile, quand Notre-Seigneur jeta sur lui un doux regard, et *Pierre se prit à pleurer*.

Saint Pierre pleura *amèrement*. Sa douleur ne fut pas une douleur ordinaire, oh ! non. Tout son cœur se brisa de regret ; il s'accusa, se condamna, se punit lui-même ; et à la longue « ses larmes creusèrent, dit le pape saint Clément, deux profonds sillons sur sa figure hâve et amaigrie. »

Saint Pierre pleura *longtemps*. Ses larmes ne cessèrent pas : la nuit, le jour, il pleura ; la nuit lui rappelait les ombres de la cour du prétoire et les sinistres blasphèmes qui y retentirent ; le jour lui rappelait le premier chant du coq et le doux front du Sauveur frappé des premiers rayons de l'aurore ; il revoyait tout cela dans le fidèle miroir de son âme ; « et lui, disait saint Augustin, lui qui n'a renié son Dieu qu'un *seul jour*, il a *toujours pleuré.* »



SAINT JOACHIM, par MURILLO

Cette gravure devait être placée dans le numéro précédent, à l'article : « Patrons des Paroisses ; » elle a été substituée par mégarde ; nous la reproduisons ici pour l'avantage des abonnés.

Note de la Rédaction.

Quelle condamnation de notre conduite ! combien trop souvent nous imitons Pierre pécheur et combien peu nous l'imitons dans sa pénitence ! combien nos regrets sont peu amers, et combien nos larmes durent peu ! Ah ! désormais, mon cher lecteur, qu'il n'en soit plus ainsi !

II. Voyons maintenant comment Pierre sut *aimer* et pratiquer cette vertu dont saint Paul a dit qu'elle était le comble et la perfection de toutes les autres. *Major horum caritas.*

Tous les Apôtres ont aimé Notre-Seigneur ; mais dans l'amour de saint Pierre pour son Maître brille je ne sais quoi de plus spécial, de plus vif, de plus grand.

Ce fut un amour *ardent*. Lorsque saint Jean lui dit un jour : « Voici le Maître ; il vient à nous sur les flots du lac affermis comme un chemin », Pierre se jette aussitôt dans le lac et va à sa rencontre. Vous pensez bien que pour lui, Pierre, attendre quelques minutes une si chère visite, c'est trop. Ainsi l'enfant se jette, à travers tous les obstacles, dans les bras de sa mère.

Et à la dernière Cène, quand Jésus dit à ses disciples : « Quelqu'un de vous me trahira, » — « Demandez-lui qui ce peut être, » dit vivement saint Pierre à saint Jean plus rapproché du Maître. « S'il l'avait su, ajoute saint Jean Chrysostôme, commentant cet admirable passage de nos Évangiles, s'il l'avait su, ah ! dans les transports de son amour outragé, il aurait pu lui faire quelque mauvais parti. »

Amour en même temps *généreux*. Saint Jean, c'est la douceur, comme plus tard saint François de Sales ; saint Pierre, c'est l'entrain généreux, c'est une flamme active, c'est un cœur qui se donne.

« Seigneur, avait-il dit à Jésus, vous parlez de dangers qui vous menacent ; vous ne serez point seul à les affronter, je vous le jure. Avec vous, je suis prêt à aller dans les fers, à courir vers la mort. » Pierre, c'est le courage ; on l'emprisonne, un ange ouvre les portes de sa prison et un champ nouveau aux efforts de son généreux amour. On le menace encore, et on lui défend de prêcher Jésus-Christ ; mais il déclare *qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes* ; on le frappe de verges, mais il *s'estime heureux de souffrir quelque chose pour Jésus-Christ.*

Enfin amour *respectueux et humble*. Aussi, quand il faudra mourir : « Je veux bien, dit-il, mourir comme mon Dieu, attaché à la croix, et répandre pour lui tous les flots de mon sang, et mourir mille fois, s'il le faut. Mais je ne veux pas mourir comme lui dans l'attitude sublime du Calvaire, et dans l'attitude du commandement et de la souveraineté, debout et le front haut. Je veux que mon front touche la terre ; je veux rester prosterné jusque dans la mort ! . . . »

Mon cher lecteur, est-ce là votre amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, amour ardent, amour généreux, amour respectueux et humble ? Et je suppose que cet adorable Maître vous dise aussi comme un jour à St Pierre : *Diligis me plus his*, mon frère, ma sœur, ou plutôt mon enfant, m'aimes-tu ? m'aimes-tu comme tu le pourrais, comme tu le devrais ? m'aimes-tu autant que cette jeune fille si modeste, si soumise ? autant que cette mère chrétienne si ferme et si admirable dans l'accomplissement de ses multiples devoirs ? autant que cette veuve pieuse, *vraiment veuve* ? Enfant, m'aimes-tu autant que ta mère ? mère, m'aimes-tu autant que ton enfant ? . . . Que répondriez-vous à Jésus ?

Sondez votre âme, écoutez-le, il n'est pas loin, et puissiez-vous lui répondre comme saint Pierre : Oui, mon Dieu, oui, je vous aime ! *Tu scis Domine, quia amo te !*

Si tu m'aimes, mon fils, c'est bien. *La piété et l'amour ont les promesses de la vie présente et de la vie future.* (I TIM. IV. 5)

L. MANISE, C. SS. R.

L'esprit d'autrefois

Le prince Potemkin remplaça le prince Orloff dans la faveur de Catherine II. Un jour, il montait l'escalier du palais impérial et rencontra Orloff qui descendait. Pour ne pas rester dans un silence embarrassant, il lui demanda :

— Quelle nouvelle y a-t-il à la Cour ?

— Aucune, répondit froidement Orloff, sinon que vous montez, et que je descendes.

* — * Faveurs Signalées * — *

Un jeune enfant guéri de la carie des os

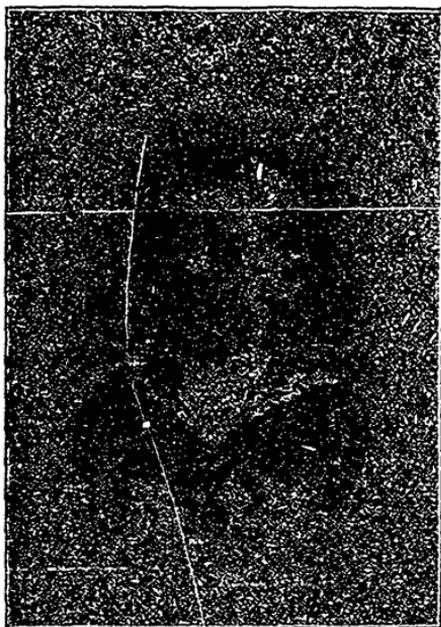
VICI dans toute sa simplicité la relation d'Elia Thibault, sœur du petit Emile Thibault, miraculeusement guéri, au pèlerinage des RR. PP. Franciscains, à Sainte-Anne de Beaupré. Le Rév. P. Colombar, directeur du pèlerinage, nous a communiqué la relation qui lui fut adressée.

Montréal, 26 juin 1899

Mon Révérend Père. Je vais tout simplement raconter la grande grâce qui nous a été accordée par l'intercession de la Bonne sainte Anne ; c'est un témoignage que je donne en toute sincérité de cœur et avec reconnaissance.

Depuis quelques mois, mon petit frère Emile semblait avoir quelque chose ; il maigrissait beaucoup et cela allait toujours en augmen-

tant. Vers les premiers jours de juin 1899, des rougeurs commençaient à se montrer à ses deux jambes, mais sur l'une beaucoup plus que sur l'autre. Ma mère se décida à aller consulter notre médecin. Celui-ci hésita d'abord à déclarer directement la nature du mal ; il nous laissa dans de grandes inquiétudes et ordonna des médicaments. Le mal avançait toujours rapidement : l'enfant pouvait à peine marcher, il passait la plus grande partie de la journée couché, ne pouvant plus se mettre à genoux et boitait lorsqu'il voulait seulement faire quelques pas. Le médecin



Emile Thibault

nous dit qu'Emile avait l'enveloppe des os malade et que la carie des os avait commencé.

Mon père et ma mère se trouvèrent fort découragés, car nous ne connaissons que trop cette triste maladie : un membre de la famille y a succombé, après trois ans de cruelles souffrances.

Alors, je conseillais à mes parents de me laisser amener mon petit frère à Sainte-Anne de Beaupré, à l'occasion du pèlerinage des RR. PP. Franciscains. D'abord mes parents s'y opposèrent, trouvant la chose impraticable, vu que l'enfant pouvait à peine marcher et que l'on ne pouvait pas même le toucher, sans lui causer les plus vives douleurs.

Mais je ne me décourageais pas. Je dis à mon petit frère de commencer à prier. Il le fit et ne cessa de demander à mainan de le laisser partir. De mon côté, je dis à ma mère de ne point s'inquiéter, le bon Dieu et la Bonne sainte Anne nous aideraient.

Ma mère ne se décida que le 17 juin, jour même du départ du pèlerinage. Elle m'envoya demander au médecin si le petit infirme pourrait faire le voyage. Je me rendis chez l'homme de l'art qui, plein de confiance en sainte Anne, me donna une réponse favorable et se montra très content de mon projet.

Je partis donc, le samedi 17 juin, avec le pèlerinage, dans la ferme confiance qu'Emile serait guéri. Chose remarquable ! il monta assez facilement les degrés de l'escalier pour entrer dans le *Trois-Rivières*. Il ne s'est pas trop plaint durant la nuit ; il se fit frotter les jambes et dormit assez bien jusqu'au matin.

A notre arrivée à Sainte-Anne de Beaupré, quoique la distance du bateau à la Basilique soit assez grande, il fit le trajet à pied sans se plaindre. Oh ! quel bonheur nous avons goûté en entrant dans le Sanctuaire ! Il y eut immédiatement une messe, et je reçus la sainte communion. Mon petit frère était pendant ce temps toujours assis. Au moment de l'élévation, je lui demandai d'essayer à se mettre à genoux. Il commença très doucement et réussit ; il resta agenouillé, je ne saurais dire combien de temps. Après la sainte messe, nous allâmes déjeuner. Je lui demandais souvent s'il souffrait, il me répondait que non. Je commençai à croire qu'il était guéri.

Après le déjeuner, je l'emmenai à la *Scala Santa* ; je lui demandai de monter avec moi les vingt-huit degrés, et voilà qu'il réussit à en monter quelques-uns ; puis il les monta jusqu'en haut sans difficulté. Je lui demandai encore une fois s'il sentait du mal, il me répondit que non ! Alors je me dis : Il est vraiment guéri ! Je débordais de joie ; je n'y tenais plus ! Je demandai au Rév. Père Raymond de vouloir bien m'aider à remercier Notre-Seigneur pour la grande grâce

que nous venions d'obtenir par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Jusqu'ici je n'avais pas encore osé ôter les bas à mon petit frère pour voir ses jambes : il me semblait que c'était incrédulité de ma part. Je n'avais pas besoin de voir pour croire, je savais et je croyais qu'il était guéri. Le soir, trois Révérends Pères qui étaient à bord vinrent le voir, et je me décidai à lui ôter ses bas et les linges qui couvraient ses plaies : c'en était fait, il était réellement guéri ! Le Rév. Père Marie d'Alcantara lui frappa légèrement les jambes : Emile dit en souriant que ça ne lui faisait plus mal du tout !

A notre retour à Montréal, le médecin vint voir son petit client et resta grandement surpris en lui voyant les jambes parfaitement guéries ; elles étaient cependant encore un peu bleues. Il déclara cette guérison tout à fait surnaturelle et miraculeuse et promit de me donner un certificat. Je retournai chez lui quelques jours plus tard : il examina de nouveau les jambes et put constater que toute trace de maladie avait complètement disparu. Il me donna immédiatement le certificat.

Maintenant mon petit frère Emile ne ressent plus aucune douleur et peut très bien courir ça et là, comme s'il n'eût jamais été malade.

Voilà les faits tels que je les connais et que je les crois vrais.

Gloire, amour, reconnaissance à Jésus-Hostie ; remerciements à la Bonne sainte Anne de Beupré !

ELIA THIBAUT.

Voici maintenant le beau certificat que le Dr. Dufresne donna à Elia Thibault au sujet de cet étonnant miracle.

Montréal, 20 juin 1899.

J'ai donné mes soins à Emile, enfant de Mr. Charles Thibault, avant son départ pour Sainte-Anne de Beupré.

L'enfant commençait à faire de l'ostéomyélite des adolescents à la partie supérieure des os tibias, le périoste était pris. Cette maladie est grave et la durée en est souvent longue. Dès le jour de son arrivée de Sainte Anne de Beupré, j'ai constaté que la maladie avait complètement disparu sans laisser aucune trace. De plus, l'enfant marche parfaitement et peut même courir, bien qu'il marchât très difficilement avant son départ.

Dans les circonstances, je crois fermement que cette guérison soudaine est tout à fait surnaturelle et miraculeuse.

G. A. Henri Dufresne, M. D.
245, Roy, 245.

GUÉRISON D'UNE ENFANT

Southbridge, Mass., 1898. — Ma petite fille, âgée de 4 ans, souffrait d'une grande débilité qui, chaque jour, augmentait d'une manière alarmante. En vain avais-je eu recours aux médecins les plus habiles de la localité : tous leurs efforts étaient demeurés impuissants, et eux-mêmes, condamnèrent mon enfant.

Inspirée par l'amour maternel, je me tournai vers sainte Anne, la Patronne des Mères affligées. Je lui promis, si elle voulait bien écouter ma prière et sauver ma fille, de le publier à sa gloire dans les *Annales*. Depuis le moment où je fis cette promesse mon enfant jouit d'une santé florissante.

Honneur donc et reconnaissance à sainte Anne, notre Mère à tous !

MDE SIMÉON PAGÉ.



GRACES ACCORDÉES A UNE CONGRÉGANISTE

Waterloo, 14 septembre 1898. — Il y a quelques années je souffrais d'une maladie qui me conduisit aux portes du tombeau. Mais, après une neuvaine en l'honneur de l'auguste Mère de la très sainte Vierge et la promesse d'un pèlerinage à Beaupré, je revins en peu de jours à la santé.

Le mois dernier encore, notre puissante Thaumaturge usa de son crédit auprès de Dieu pour me guérir, d'une façon non moins extraordinaire, d'une autre maladie qui me mettait dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations journalières. Je désespérais de jamais recouvrer un rétablissement tant désiré, lorsque le souvenir de la puissante et miséricordieuse bonté de ma chère Patronne vint jeter dans mon cœur un rayon d'espérance. Nous commençâmes donc une neuvaine avec l'intention de faire aussitôt que possible une visite à l'un de ses sanctuaires, et dès les premiers jours de la neuvaine, je me sentis subitement et parfaitement guérie. Depuis lors je jouis de la meilleure santé, et je n'ai que des remerciements et d'humbles actions de grâces à rendre à la Bonne sainte Anne, mon aimable Protectrice.

M. A. C.

Mes sincères remerciements à la sainte Face de Notre-Seigneur et à la Bonne sainte Anne pour la guérison de ma petite fille, qui souffrait de rhumatisme inflammatoire.

UNE CONGRÉGANISTE.

GUÉRISON D'UN MAL D'YEUX

Bienville, 22 décembre 1898. — Depuis trois ans, je souffrais d'un mal d'yeux tel, que je craignais de perdre la vue. — Pendant plusieurs mois, je reçus les soins d'un médecin de Québec; mais l'hiver arrivant, et avec l'hiver, les difficultés et le coût des voyages, je me voyais forcée de discontinuer de suivre le traitement de l'homme de l'art. — Dans ma détresse, je m'adressai à la Bonne sainte Anne, à qui on ne s'adresse jamais en vain. — Sur le conseil de Monsieur le Curé, je commençai une neuvaine en l'honneur de cette bonne Mère, et je promis de faire publier ma guérison dans les *Annales* si j'étais exaucée. — Le premier jour de ma neuvaine, après avoir reçu la sainte communion, Monsieur le Curé me fit vénérer la relique de sainte Anne; il la posa sur mes yeux malades, en me faisant invoquer avec confiance la grande Sainte: ma confiance n'a pas été vaine, car, à ce moment même, j'éprouvai un soulagement immédiat et avant la fin de ma neuvaine, j'étais complètement guérie. Mille actions de grâces soient rendues à la Bonne sainte Anne.

MAD. PAUL BOLDOC

J'ai été témoin de la guérison de Mde Paul Bolduc et je vous prie de la publier dans les *Annales*, à la plus grande gloire de la Bonne sainte Anne.

En même temps, je veux, moi aussi, témoigner toute ma reconnaissance à cette bonne Mère, car c'est à sa grande bonté que j'attribue l'amélioration considérable de ma santé, si gravement compromise depuis un an. Merci à la Bonne sainte Anne.

LUCIEN GAUVRAU, P^{re} Curé de Bienville, Lévis.



ACTIONS DE GRACES



Plusieurs des personnes qui sollicitent la faveur d'une recommandation spéciale ou la publication d'actions de grâces, joignent spontanément une offrande à leur demande. Nous les en remercions; et à cause de l'affluence toujours croissante de ces sortes de demandes, nous désirons vivement, sans en faire une obligation, voir cet équitable et pieux exemple devenir d'une imitation générale. De notre côté, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour satisfaire à la piété des protégés de sainte Anne, sans toutefois nous engager à le faire à date fixe.

CANADA

Adamsville, N. B., 25 juillet 1899 : « Trois faveurs : Un de mes frères s'était égaré dans les bois. Ne le retrouvant pas, je promis une neuvaine à Ste Anne, si nous pouvions le retrouver. Le lendemain matin, nous le rencontrâmes à deux milles dans les bois. — Une de mes sœurs a obtenu instantanément une faveur qu'elle sollicitait. — Mon épouse, craignant que notre enfant ne pût recevoir le baptême, promit à Ste Anne de publier s'il pût être ondoyé : mille et mille remerciements à Ste Anne, en la priant de nous protéger toujours. » Off. 10 cts Tél. Arsenau.

Alfred, 18 juillet : « Depuis cinq à six ans, je souffrais d'une tumeur solide. Devant être opérée, je promis à Ste Anne si l'opération réussissait de le faire insérer dans les *Annales*. Le docteur qui m'opéra me dit que les prières avaient fait plus que lui. Merci à Ste Anne qui m'a conservée à ma famille. » Dame Ar. Gareau.

Ancienne-Lorette, 10 juin : « J'ai obtenu la guérison d'un mal de jambes. » Une abonnée. — 15 Juillet : « Mille remerciements pour la guérison d'une jeune fille et le succès d'un examen. » Off. 10 cts. Une abonnée. — « J'ai obtenu la guérison de mon petit garçon. » D. Drolet. — « Dame A. Drolet ayant été condamnée par deux médecins, promit de s'abonner aux *Annales* si elle guérissait. Merci à la Bonne Ste Anne que l'on n'invoque jamais en vain ! — « Remerciements à Ste Anne pour une guérison obtenue. » Une abonnée.

Baie St-Paul. : « Deux faveurs : un membre de la famille étant condamné par son médecin, recouvre la santé après avoir fait vœu d'aller à Ste. Anne. Remerciements à la Bonne Ste Anne ! » Off. 25 cts. L. B. — « Un navigateur est sauvé d'un naufrage, après avoir promis de faire inscrire la faveur dans les *Annales*. » E. B.

Beaumont : « Mille remerciements à Ste Anne pour une guérison. » F. J. — « Je suis parfaitement rétablie d'une maladie qui m'a conduite aux portes du tombeau. A. L.

Beauport : « Une faveur obtenue. » Off. Deux cierges. M. Grenier. — « Guérison obtenue par Ste Anne et le B. Gérard. » Off. 10 cts. Mr. L. Fortier. — « Mde J. B. remercie Ste Anne de l'avoir délivrée d'un péril imminent. » Off. 50 cts. — Mde A. Guillot remercie Ste Anne d'avoir guéri son enfant d'un cancer. »

Cap Bald, N. B., 28 mai : « Je n'ai jamais rien demandé d'utile, sans l'avoir obtenu. J'ai vu disparaître une difficulté pour une pièce de terre qu'on me contestait. J'ai été préservée de la mort dans un accident : j'étais renversée dans une traîne et les chevaux couraient de toutes leurs forces ; en invoquant Ste Anne, je n'ai pas eu de mal. » Dame J. A. Bourque.

Cap St-Ignace, 25 juillet : « Merci, ô Bonne Ste Anne, de m'avoir guérie d'une maladie que je redoutais beaucoup. » Off. 25 cts. Dame A. C.

Centre Acadie, 14 juin : « Un mal d'yeux reparut pour la cinquième fois ; il me causait de terribles souffrances et m'empêchait de vaquer à mes occupations. Je promis de m'abonner aux *Annales* et d'y faire publier ma guérison. Grâce à la Bonne Ste Anne je suis beaucoup soulagée. » O. H.

Chambly Canton, 6 juillet : « J'ai obtenu de Ste Anne ce que je lui avais demandé en promettant de l'annoncer. » J. M., fils d'une abonnée.

Charlesbourg, 7 juillet : « Je dois à Ste Anne la guérison de mon bras. Des spécialistes avaient jugé l'amputation nécessaire. Une opération a suffi : elle a très bien réussi et mon bras est à présent presque à son état normal. Les médecins

s'étaient déclarés impuissants à me guérir et admettent que ma guérison est miraculeuse. Merci, ô Bonne Ste Anne; non jamais je ne vous oublierai ! » Dame V. Plamondon.

Chicoutimi, 22 juillet : « Ste Anne m'a de nouveau beaucoup soulagée, sans pourtant m'avoir guérie complètement. » Off. 25 cts. V^o E. V. Hudon.

Copper Cliff., Ont., 12 juillet : « Je demandai à Ste Anne de m'accorder une faveur spéciale : au bout de deux jours ce que je demandais m'était accordé. Gloire à Ste Anne ! » Une abonnée.

Deschambault, 26 juillet : « Actions de grâces à Ste Anne pour plusieurs faveurs importantes obtenues par son intercession. U. Rousseau, P^{re} curé. — « J'ai été délivrée d'une grande peine. » Off. 50 cts. C. P. — « Guérison obtenue. » Une abonnée.

Drummondville : « Merci à Ste Anne pour ma guérison. » Une abonnée.

Godbout, 26 juillet : « Le 25 juillet, j'étais au grenier aidant mon mari à son travail ; ma petite fille, âgée de trois ans, monta pour venir nous trouver, mais elle tomba de haut en bas. Je courus la ramasser, elle était sans connaissance. Je promis de publier le fait si Ste Anne la sauvait. J'ai été exaucée et depuis j'ai encore mille fois plus de confiance en elle. » Dame A. Labrie.

Hawkesbury, 10 juillet : « M^{de} V^o Trépanier remercie Ste Anne de sa guérison : elle a beaucoup souffert et a gardé le lit pendant plusieurs mois ; tous ses enfants sont en bas âge. Aujourd'hui, elle est bien portante ; toute sa confiance se porte vers Ste Anne. » Off. 10 cts. Magloire Cantin.

Haydenville : « Je remercie Ste Anne d'avoir veillé sur ma famille. » D. L. D.

Ile aux Coudres : « Une abonnée a été guérie d'une maladie de cœur. »

Isle Dupas, 30 juillet : « Une de mes petites filles souffrait beaucoup d'une tumeur au cou. Les soins du médecin ne la soulageaient aucunement. Ayant prié Ste Anne et lavé la tumeur avec l'eau de la Sainte, la tumeur disparut rapidement et tout-à-fait. Reconnaissance et remerciements à Ste Anne ! » Une abonnée.

La Baie, 24 juillet : « Guérison d'une attaque d'asthme : J'ai été guérie radicalement, en promettant la publication dans les *Annales* et une petite offrande de 25 cts. Guérison aussi d'une attaque de catarrhe, et par suite d'un abcès dans la tête me privant de toute respiration ; j'avais promis une neuvaine d'un rosaire. » Off. 25 cts. Une abonnée.

L'Annonciation, 19 juillet : « Mon mari souffrait d'un mal de jambe, à tel point que tous les avant-midis pendant trois semaines, il se roulait par terre et était comme désespéré. Tous les remèdes furent inutiles. Je fis une neuvaine à Ste Anne, et le mal a commencé à diminuer, et à présent sa jambe est guérie. J'ai aussi été guérie de deux maladies. J'en remercie Ste Anne ; je suis une abonnée de ses *Annales* depuis dix-sept ans et neuf mois. » Off. 25 cts. Dame E. Charbonnaux.

Lanoraie, 8 juillet : « J'ai passé l'hiver bien faible et bien souffrante. J'étais bien découragée à l'approche d'une maladie, qui a été heureuse, et aujourd'hui je me porte bien ainsi que mon enfant. Cette faveur je l'ai obtenue par la bonté de Ste Anne. » Ls. B. Une abonnée.

L'Anse à la Louise, 15 juillet : « Je fus atteint d'un violent mal de côté. J'eus recours au médecin, mais sans aucun soulagement. Je promis deux messes, et la publication : aujourd'hui, je m'acquitte de ma promesse, me trouvant presque guéri. Priez Ste Anne de me continuer sa protection ! » Edm. Riffon, abonné.

La Présentation : « Actions de grâces pour une faveur obtenue. » J. Bernard :

L'Épiphanie : « Une guérison obtenue et plusieurs autres faveurs. » Une abonnée.

Lévis, octobre 1898 : « Remerciements à Ste Anne et à St Joseph pour le succès d'une entreprise. — Au mois de mars, maman est tombée malade de la grippe et elle en a été paralysée. Après la promesse de faire chanter un grand'messe à Ste Anne de Beaupré, la maladie est disparue. Je dois une reconnaissance éternelle pour tant de bienfaits reçus pour moi-même et maman. » C. P. St. J. — 20 Juillet 1899 : « Reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues et pour la guérison presque complète de mon mari. » E. L. G. Une abonnée.

L'Islet : « J'ai obtenu la guérison de mon mari ; du travail, la santé, et une autre grâce spéciale. J'avais promis de publier le fait dans les *Annales*, et de m'y abonner pendant cinq ans. O protectrice des affligés, priez pour nous ! » Mde Alph. Bélanger.

Louiseville, 9 juillet : « Mille actions de grâces ! J'ai obtenu la guérison d'un violent mal de tête et de gorge, ainsi que la guérison de mon mari, en peu de jours, après promesse de publication. » Dame P. L.

Iyster, 13 juillet : « Guérison miraculeuse : Après avoir subi trois graves maladies, grippe, etc., avec danger de mort, je suis enfin rétablie, grâce à la Bonne Ste Anne, après promesse de publier le fait. Reconnaissance à la grande Sainte qui opère de si grandes guérisons. » Mde F. X. Côté.

Malbaie, 17 juillet : « J'ai été guérie d'une maladie qui m'a rendue très malheureuse depuis plusieurs années. J'ai aussi été plusieurs fois protégée dans différentes circonstances. Mille actions de grâces à Ste Anne ! » Off. 10 cts. Une abonnée. — « Merci à Ste Anne d'une guérison de fièvre dangereuse ; les médecins avaient condamné la malade. » Ed. Lapointe.

Matane, « Mde Bergeron affirme avoir été parfaitement guérie par l'intercession de Ste Anne, après une neuvaine ; les docteurs y ont reconnu le doigt de la Sainte. » Off. 25 cts. Dame J. B. E. Bergeron.

Montmagny, 13 juillet : « Remerciements à Ste Anne pour une faveur obtenue Off. 50 cts. J. C.

Montmorency : « Grand soulagement dans une maladie d'estomac, après promesse de publier dans les *Annales*. » Off. 10 cts. Mde P. D.

Montréal, 4 juillet : « Remerciements à Ste Anne pour guérison immédiate du tétanos, après plusieurs promesses, entre autres celle de faire publier dans les *Annales*. » Une abonnée. — 24 Juillet : « Une faveur obtenue. » Une abonnée. — « Un jeune homme a été guéri d'une maladie grave, après avoir fait le vœu de venir à Ste Anne et de faire inscrire sa guérison dans les *Annales*. » Off. 25 cts. J. E. A. — 14 Août : « Guérison complète d'un mal d'yeux pendant la neuvaine que nous avons faite dans notre paroisse du Sacré-Cœur de Jésus en l'honneur de la Bonne Ste Anne au mois de juillet. » Off. 25 cts. Dame Perreault. — « Une grâce obtenue. » B. R.

Collège de Montréal, 25 juillet : « Un petit garçon à l'extrémité, est revenu à la santé, après des promesses à Ste Anne. » Off. 25 cts. Mary McGary.

Nicolet, 2 août : « Je dois à la Bonne Ste Anne mon heureux retour à la santé. » Mde. L. A. C.

Ottawa : « J'avais un enfant qui commençait à être infirme, et après plusieurs neuvaines à Ste Anne et promesse de faire publier dans son message, mon enfant

a été guéri. Pardon d'avoir négligé si longtemps d'accomplir ma promesse. — Ste Anne, je ne pourrai jamais dire assez combien vous êtes bonne ! » Une abonnée.

Petit Rocher, N. B., 29 mai : « Une abonnée remercie la Bonne Ste Anne pour une guérison. » J. D.

Pointe-aux-Trembles : « Mr L. Rive a été huit ans souffrant d'un mal de tête; il eut recours à Ste Anne et finit par obtenir sa guérison après bien des promesses. Merci à Ste Anne ! »

Québec, 2 octobre 1896 : « Un paroissien de St-Roch souffrait déjà depuis quelque temps de l'influenza, quand il apprit la mort du Rév. P. Alfred Pampalon, C. SS. R Ce qui naturellement l'incommodait beaucoup, c'est qu'il passait ses nuits à tousser et à transpirer. Son épouse, en partant pour aller assister au service du vénéré défunt à Ste Anne de Beaupré, lui dit ces paroles : « Je vais prier le bon Père Alfred pour qu'il te guérisse entièrement ou te donne au moins du soulagement. » A son retour, elle apprit avec plaisir que son mari était guéri parfaitement et la guérison fut constante. J. B. P. Juillet 1899 : « Une abonnée atteinte de paralysie a obtenu sa guérison par l'intercession de la Bonne Ste Anne. — La même a obtenu une amélioration considérable de la santé d'un de ses enfants. » Off. \$2.00. « Guérison d'une maladie dangereuse. » Off. 25 cts. — « Une abonnée remercie Ste Anne de deux grâces reçues. » 1er Juillet : « Reconnaissance à Ste Anne de Beaupré pour une grâce désirée depuis longtemps et obtenue après promesse d'insertion. — Que tous ceux qui se trouvent dans des situations difficiles recourent à la Thaumaturge du Canada ; ils ressentiront sans nul doute les effets de sa puissante protection. » Sr H. du S. S. C.

Rapide de Joachim : « Pour des faveurs que Ste Anne m'a accordées. » Off. \$1.00 P. G.

Rivière des Prairies : « Actions de grâces pour un enfant baptisé. » G. A. de C. abonnée.

Robicheau Office, 10 juillet : « Je viens réparer ma négligence, et je fais publier ma guérison, et d'autres faveurs reçues par la Bonne Ste Anne. » Mde F. A. Léger, abonnée.

St-Adrien d'Irlande : « Mille remerciements à la Bonne Ste Anne : « Mon enfant a pu recevoir le baptême. Je lui dois aussi de la reconnaissance pour plusieurs grâces obtenues par son intercession. » J. B. Ouellette. — Reconnaissance à Ste Anne pour deux grâces obtenues. » Mde L. Roy.

Ste-Agathe, 19 avril : « Une jeune dame a obtenu sa guérison : elle était atteinte d'une maladie qu'aucun remède ne parvenait à guérir. » M. E. L.

St-Alban, 2 avril : « Je dois à la Bonne Ste Anne et à la très Ste Vierge d'avoir été délivrée d'un grand danger qui nous menaçait. Je n'ai jamais invoqué ces deux tendres Mères sans en avoir reçu des grâces spirituelles ou temporelles. » Une abonnée.

St-Alexandre de Kamouraska : « Mal d'yeux guéri grâce à la Bonne Ste Anne, et deux autres faveurs temporelles. » Dame E. Lapointe.

St-André, 7 juillet : « A la suite de la grippe, il m'était resté une douleur dans le côté gauche, ce qui m'empêchait de travailler. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais en vain. Aujourd'hui, je suis bien ; j'avais promis une messe en l'honneur de Ste Anne et l'insertion dans les *Annales*. » Off. 25 cts. H. C. — 24 Juillet : « Je remercie Ste Anne pour trois faveurs obtenues. » Gr. Bélanger.

Ste-Angèle : « Guérison de ma petite fille ; j'ai été moi-même guérie de bronchite. » Off. 25 cts. Une abonnée.

St-Anicet, 13 juillet : « Remerciements à la Bonne Ste Anne pour faveur obtenue. » Off. 25 cts. J. Masson.

Ste-Anne de Beaupré, 9 juillet : « Guérison d'un violent mal de dents, ap'ès promesse de publication. » Une abonnée.

Ste-Anne de Madawaska : « Dame Noël Lavoie remercie la Bonne Ste Anne pour une guérison obtenue. » Off. \$15.00.

Ste-Anne de la Pérade : « Grâce particulière reçue. » Une abonnée. — 6 Juin : « Je souffrais depuis longtemps d'une maladie très pénible. Je fis des neuvaines à Notre-Dame du Perpétuel Secours, sans que le mal se calmât. Je promis alors de faire inscrire ma guérison dans les *Annales* : depuis quinze jours, je n'ai plus ressenti aucune douleur. Persuadée que je suis guérie, je m'empresse de m'acquitter de ma promesse. » M. L. marre.

Ste-Apolline, 18 avril : « Mon mari étant bien malade de la grippe, a pu reprendre son travail aujourd'hui : nous en remercions Ste Anne ainsi que pour bien d'autres faveurs. » Une abonnée. A. D.

St-Anselme, 10 juin : « J'ai demandé ma guérison ; Ste Anne m'a exaucée. » M. P. J. Audet.

St-Antoine de Richelieu : « J'avais promis de m'abonner pour la vie aux *Annales*, et d'y faire publier ma guérison, si je l'obtenais : j'ai été exaucée. » Mde J. D. une abonnée pour sa vie. }

St-Antoine de Verchères, 7 juin : « Actions de grâces à Ste Anne pour des faveurs que cette bonne Mère a daigné m'obtenir. » Mde A.

St-Aubert, 26 avril : « Ma petite fille avait le cerveau bouché, Ste Anne l'a guérie ; j'ai été guérie moi-même de deux maladies assez inquiétantes ; en outre, mon mari a toujours de l'ouvrage. » Dame S. C., une abonnée. — « L'année dernière, vous avez eu la bonté de me recommander aux prières ; j'ai prié moi-même ainsi que ma famille. Me voici bien promptement revenue à la santé, après une maladie de six ans de langueur et de faiblesse. En reconnaissance, j'ai promis à la Bonne Ste Anne de la remercier publiquement par la voie des *Annales*. » Mde Onésime Ancil.

St-Basile : « Ste Anne m'a rendu la santé. » Off. 5 cts Dame T. Ouellette.

St-Boniface, 14 juillet : « Nous avons été plusieurs fois préservés du feu, et protégés dans différentes maladies. J'en remercie Ste Anne de tout mon cœur et je ne l'oublierai jamais. » Une abonnée.

Ste-Brigitte des Saults, 31 juillet : « Nous trouvant dans un pressant besoin d'argent, j'ai promis à Ste Anne, si elle me faisait trouver ce dont j'avais besoin pour arranger mes affaires, que je le ferais publier dans ses *Annales*. J'ai été exaucée. » Une abonnée. — « Incapable de travailler, j'ai eu recours à Ste Anne, et me voilà exaucée ; je suis bien et travaille toujours. » P. C.

St-Casimir : « Un père de famille remercie Ste Anne d'avoir guéri sa petite fille. » Jos. Trottier, abonné. — « Guérison d'un mal que j'avais sur la joue depuis longtemps. » Une abonnée.

Ste-Cécile, 7 juillet : « Une de mes sœurs fut prise de folie subite. Le médecin eut raison du mal. Mais au bout de quelques mois, elle devint furieuse, brisant tout. Je promis à Ste Anne de publier dans ses *Annales* si ma sœur revenait à la santé. Elle est parfaitement rétablie. Donc, je remplis ma promesse. » M. J. B.

St-Charles de Richelieu : « Christophe Tétraut remercie Ste Anne de sa

guérison. » — « J'ai été parfaitement guéri d'un effort qui m'avait rendu pendant un an incapable de travailler. » Nap. Gauthier.

St-David, 5 août : « Mon mari a obtenu la guérison complète d'un mal de reins. » Dame P. L.

St-Didace, 4 juillet : « Trois faveurs obtenues. » Julie R. — 8 Juillet : « J'ai été guérie en peu de temps d'une coupure assez profonde et d'une faiblesse dans les reins. » Off. \$1.00. J. Germain. — 18 Juillet : « Une guérison qui m'a été accordée. » Dame U. L.

St-Edouard, 26 juillet : « Une guérison obtenue par la Bonne Ste Anne. » Une abonnée.

St-Elphège, 8 juin : « J'avais un point au-dessous du cœur. Cela me faisait souffrir tellement que je croyais en mourir. Aussitôt que j'eus promis de faire inscrire ma guérison, je fus délivré de cette maladie ; amour et reconnaissance à Ste Anne ! » Un abonné.

St-Elzéar : « Remerciements pour la guérison d'une débilité générale. » Mde D. Lamontagne.

Ste-Eulalie : « Dyspepsie guérie après plusieurs promesses et prières. » Une abonnée.

St Félix de Valois, 25 juin : « Dame Isr. Dufresne a obtenu la guérison d'un mal d'estomac et d'une toux opiniâtre. » Une abonnée.

St-Ferdinand d'Halifax : « Une petite fille de six ans atteinte d'une maladie étrange, fut guérie au bout de cinq minutes après avoir eu recours à la Bonne Ste Anne. — Un jeune homme de vingt ans, malade depuis un an, a recouvré sa santé, après promesse de pèlerinage. » Une abonnée.

St-Flavien : « Joseph Bilaut a été guéri d'une grippe dangereuse et sa femme d'un mal de côté. »

Ste-Flore : « Après recours à Ste Anne, j'ai trouvé un remède contre la dyspepsie, et je suis en voie de guérison. » Emile Julien. — « Ma petite fille Adrienne a été guérie d'un mal d'yeux. » N. L.

St-Fortunat, 20 juillet : « Mon mari et moi devons à Ste Anne d'avoir échappé à une maladie mortelle. En reconnaissance nous nous sommes abonnés aux *Annales* et avons fait un pèlerinage. » Dame P. Gosselin, abonnée.

St-Frédéric de Beauce, 17 juillet : « Guérison d'un mal d'yeux. » Mde B. Lessard. — « Soulagement d'un gros mal de tête. » Une abonnée.

St-François de Sales, 20 juin : « Ma petite n'a pas eu une attaque d'asthme depuis que j'ai promis un pèlerinage. — J'ai aussi retrouvé mon anneau de mariage, que je croyais perdu pour toujours. » Mde E. Bourgoin.

ETATS-UNIS

Connecticut

COLLINSVILLE, mars 1899 : « Mon mari et moi remercions spécialement la Bonne Ste Anne pour la guérison de notre petite fille CLARA, et pour d'autres grâces qu'elle nous a accordées. » Off. 50 cts. Dame Alph. Courtemanche. — MOOSUP : « Don à Ste Anne pour guérison obtenue. » Off. \$6.00. Fr. Bodereau.

Illinois

STE-ANNE, 11 juillet 1899 : « Mille remerciements pour plusieurs faveurs obtenues. L'offrande est pour solliciter de nouvelles grâces. » Off. \$1.00 Une abonnée.

Kansas

ST-JOSEPH, 21 juillet 1899 : « Actions de grâces pour une grande faveur obtenue par l'intercession de Ste Anne. » Mde Agnès Hébert.

Maine

AUGUSTA, 11 juillet 1899 : « J'avais promis \$10,00 à la Bonne Ste Anne, si elle m'accordait la santé. Elle m'a exaucée, et j'accomplis ma promesse. » Arthemise Roy. — BEL DEFORD, 10 juillet : « Une guérison a été obtenue, après promesse de publication. Mille remerciements à notre bonne Mère ! » Mæ A. L. S., abonnée. — 16 juillet : « La Bonne Ste Anne m'a ramené mon petit frère dont l'absence m'inquiétait vivement. Merci ! » R. A. M. abonnée. — BRUNSWICK, 28 juillet : « Je puis à présent vaquer à mes occupations du ménage ; je suis prête à m'imposer n'importe quel sacrifice, pour témoigner ma gratitude à Ste Anne. » Off. \$1.00 Une came reconnaissante. — LEWISTON, 11 juillet : « Depuis trois ans nous n'avions pu trouver de l'ouvrage ; après avoir fait une promesse à Ste Anne, j'ai enfin pu trouver un bon ouvrage ; Off. \$2.00. F. Parent, abonné. — 20 juillet : « J'ai obtenu la guérison d'un mal au nez qui m'inquiétait beaucoup. » Une abonnée. — SACO, 14 juillet : « Pour une guérison obtenue et pour que la maladie ne revienne pas. » Off. 25 cts Dame A. Côté. — SANFORD, 28 juillet : « Je me trouve guérie de mon mal de tête et j'ai obtenu une grâce pour ma famille. » Off. \$ 1.00. Dame T. G. — VAN BUREN, 17 juillet : « Ce printemps je me trouvais sans emploi ; je remercie ma Bienfaitrice de m'en avoir procuré un selon mes désirs. » Mlle A. L. Institutrice. — WINSLOW, 16 avril : « Au printemps dernier, ma petite fille tomba dangereusement malade. Je demandai à Ste Anne de vouloir bien me la conserver, lui promettant de m'abonner aux *Annales*, et de faire publier sa guérison. Ma prière fut exaucée. Aujourd'hui je m'acquitte de mes promesses. » Dame Aug. Langlois.

Massachusetts

HEATH, 19 juillet : « Le 17 juin, nous avons perdu une de nos vaches. Je la cherchai durant trois jours sans pouvoir la retrouver. Je croyais qu'elle était introuvable. Le troisième soir, ma femme et moi nous promettons une aumône de 25 cts et la publication dans les *Annales*, si on retrouvait la vache au bout de deux jours. L'on se recommandait à la Bonne Ste Anne et à St Antoine de Padoue. Le lendemain matin, ma vache était à la barrière comme avant qu'elle était perdue. Nous remercions plus que mille fois Ste Anne et St Antoine ; nous accomplissons aujourd'hui de grand cœur notre promesse. » Off. 25 cts. Léon Leveiy. — HOLYOKE : « Actions de grâces à la Bonne Ste Anne d'une guérison obtenue. » Un abonné. — LAWRENCE : « Après avoir été malade depuis dix ans, je puis enfin reprendre mon ouvrage. Gloire en soit rendue à Ste Anne par l'entremise des *Annales* auxquelles je suis abonnée depuis quinze ans. » Dame G. Beaulieu. — 2 Août : « J'ai réussi dans une entreprise très difficile. En reconnaissance je fais dire deux messes dans la Basilique de Ste Anne. » Une abonnée. — LOWELL : « Un de mes amis souffrait d'un mal aux pieds. Il a obtenu sa guérison et en remercie Ste Anne par la voie des *Annales*. » Mde Boisvert. — MANCHANG, 20 juillet : « J'ai reçu une grâce spéciale par l'intercession de Ste Anne. » Une abon-

mée — NEW BRIDFORD : « J'avais promis \$5.00 si j'obtenais la guérison d'un mal d'estomac qui avait duré plus d'un an. et j'ai été guérie au bout de trois jours. Je fais volontiers l'aumône promise » Off. \$5.00. Dame Chris Lizotte. — NORTHAMPTON, 8 juillet : « Deux faveurs obtenues. » Off. 25 cts. Dame L. F., abonnée. — WARE, 26 juillet : « Deux grandes grâces obtenues. » Mde H. D. Abonnée. — WEBSTER, 18 juillet : « Merci à la Bonne Ste Anne pour une grâce obtenue. » Mde O. P. — 16 Août : « Je dois à Ste Anne ma guérison d'un rhumatisme, et mon garçon un grand soulagement dans une pénible dyspepsie. » Off. \$2.00. Dame P. M. — 16 Août : « Une guérison et une grâce obtenues. » Une dame de Ste-Anne. — WINCHENDON SPRINGS : « Une frayeur subite m'ayant paralysée, j'eus recours à Ste Anne et j'ai pu regagner la maison de mon père sans autre accident. J'étais guérie à l'instant après avoir promis de m'abonner aux *Annales* et de faire publier cette grâce. » Mary Maheu. — WINSCHESTER, 11 juillet : « Je remercie publiquement Ste Anne d'une grande grâce qu'elle m'a obtenue. » Mde E. Goddu.

Michigan

MICHIGAN : « Merci, ô Bonne Ste Anne pour la guérison de mon enfant, après une neuvaine et la promesse de la publier dans les *Annales*. » Dame O. P. — 12 Juillet : « Ste Anne nous a préservés du feu. » Off. 10 cts. William Boucher. — OSCEOLA, 13 juillet : « J'ai pu reprendre mon ouvrage. Une autre abonnée remercie Ste Anne de plusieurs grâces obtenues. » Dame E. Gagnon.

Minnesota

LORETTO, 16 juin : « Mon mari qui souffrait d'un mal d'yeux est bien mieux à présent. Il était obligé de tenir toujours son chapeau sur les yeux ; à présent il peut l'ôter. » Off. \$2.00 pour le pain des pauvres. Dame Jos Dupont. — CORCORAN : « Guérison d'un mal d'estomac. » Dame E. D.

New Hampshire

EPHING : « En reconnaissance de ma guérison. » Off. \$5.00. Mr Nap. Tondreau. — MANCHESTER, 28 juillet : « Ma petite fille avait mangé un morceau de caustique ; elle s'est mise à crier : je brûle, je brûle ! Après avoir réfléchi, j'ai pensé à une relique de la Bonne Ste Anne que j'avais à la maison. Je lui ai posé la relique sur la langue, en promettant à la Bonne Ste Anne que si elle la guérissait, elle irait au premier pèlerinage qu'il y aurait dans l'été. Ma petite fille s'est écriée : « Maman, ne pleurez plus, je suis guérie. ! » Oui je puis dire qu'elle l'a été en présence de toute notre famille. J'envoie 25 c's, que j'ai promis et je demande de nouvelles faveurs. » Dame O. N. Abonnée. — 27 Juillet : « J'ai obtenu ma guérison. » A. B. — J'ai été guérie d'un mal de jambe dont je souffrais depuis deux ans. Obligée de m'appuyer sur des béquilles, je puis m'en passer à présent étant parfaitement rétablie. » Une abonnée. — NASHUA, 4 juillet : « Mon garçon a été guéri d'un gros mal de dents. » Off. 10 cts. Ls. Lafontaine. — ROCHESTER, 6 Juillet : « Une grâce obtenue. » Dme D. Boivin. — 31 Juillet : « Un enfant de trois ans, était tombé sur le coin d'une boîte et s'était enfoncé un clou dans l'œil. Je promis s'il guérissait de faire chanter une grand'messe et de le faire paraître sur les *Annales* : l'enfant est parfaitement guéri. » G. G. Un abonné. *Je certifie que le fait raconté plus haut est authentique.* C. J. Paradis, Ptre. — WHITEFIELD, 23 juillet : « Je suis revenue à la santé après avoir été menacée de mort pendant tout l'hiver. Mes deux jumeaux ont aussi recouvré la santé : la

petite fille porte le nom de Ste Anne et le petit garçon celui de St Antoine, ces deux Saints nous ayant secourus.» Une abonnée. Dame N. C.

New York

BALLSTON, 5 juin : « Mon mari s'était enfoncé un clou dans un pied, il était incapable de travailler et de marcher durant trois semaines. Tous les remèdes étaient inutiles. Il promit alors de faire dire une messe et de publier dans les *Annales* s'il obtenait sa guérison. Le lendemain il était guéri et reprenait son travail. Mille remerciements à Ste Anne toujours disposée à exaucer ceux qui l'invoquent ! » V. D. — COHOES : « Mme Hébert remercie Ste Anne de la guérison de sa petite fille. Celle-ci avait eu les fièvres et il lui était resté un mal dans la jambe. Après promesse de publication, le mal a disparu. » Elz. D.

Rhode Island

ANTHONY : « Guérison d'un violent mal de dents, et deux autres guérisons. » D. Marceau. — ARCTIC : « Mon mari n'a plus pris de boisson depuis trois ans. Reconnaissance à Ste Anne ! » Off. 50 cts, Dame M. E. M. — Une dame a obtenu la guérison d'un mal d'estomac et de côté et aussi d'une puanteur dans la bouche. » Une abonnée. — « Une abonnée remercie Ste Anne pour une grande amélioration dans sa santé et supplie sa grande Bienfaitrice de la guérir complètement. » Off. \$1.00. — CENTREDALE, 20 juillet : « A la suite d'une maladie, je redoutais d'âtres maladies : rien n'est survenu. J'en remercie Ste Anne ainsi que de la protection qu'elle a donnée à mes chers enfants. » Une mère de famille. — 22 Juillet : « Grâce à Ste Anne je fus guérie d'un mal d'estomac qui m'empêchait de faire le moindre ouvrage. » « Mon mari s'était écrasé un pied, et il promit de faire dire une messe et de le faire publier dans les *Annales* s'il ne mettait pas de temps à se guérir. Il n'a perdu que deux jours et il a repris le même ouvrage. » Off. \$3.00. Mde Ad. Levesque. — RIVER POINT, 12 juillet : « Mille remerciements à Ste Anne et à St Joseph pour avoir guéri mon petit enfant malade depuis deux mois et demi d'un mal inconnu. » Mde Jules Poncelet. — PASCOAG : « Guérison d'un enfant souffrant de la grippe et d'un étouffement ; guérison d'un mal de dents. Merci à Ste Anne ! » Off. \$3.00. Dame Jos. Piché. — PAWTUCKET : « J'ai obtenu ma guérison d'un mal d'estomac. Ma fille qui avait le sang empoisonné a été guérie par Ste Anne. » Mrs. May Chartier. — WOONSOCKET, 7 juillet : « Un homme a obtenu du soulagement contre de violents maux de tête. » H. G. — « Une enfant a été guérie. » Mde J. M. — « Une mère de famille et sa fille ont été guéries par Ste Anne. » Mde Ls. L. — « Merci à Ste Anne de ma guérison. » Mde G. Biron, abonnée. — Guérison obtenue par la Bonne Ste Anne. Mille remerciements ! » Flore Gendron.

Wisconsin

RHINELANDER, 24 juin : « Ma petite sœur, après avoir eu les fièvres typhoïdes, est restée sourde pendant deux mois ; elle ne pouvait pas marcher pendant trois mois et elle ne parlait pas. La Bonne Ste Anne l'a ramenée à la santé, et, d'après notre promesse, nous faisons publier cette faveur dans les *Annales*. » Victoria Chagnon. — RIVER LAKE, 6 juillet : « En reconnaissance des grâces faites à moi et à ma famille par l'entremise de Ste Anne, j'envoie \$5.00 pour son Sanctuaire. » Off. \$5.00. Dame Jos. L. Demers., abonnée.

Bulletin de l'Archiconfrérie

Affiliations. — Le 26 août la paroisse du *Saint-Rosaire* de Rochester, N. H., diocèse de Manchester.

Fête de Sainte Anne. — Célébrée par une Association des Dames de Ste-Anne. Eglise St-Jean-Baptiste de Frenchtown, Montana.

Juillet 31, 1899.

Mon Cher Père,

Je vous envoie quelques notes sur notre fête de sainte-Anne. Ce jour-là, il y a eu deux messes et les *Dames de Sainte-Anne* se sont fait un devoir de communier. A la grand'messe, qui a été célébrée avec toute la pompe possible, il y a eu sermon sur sainte Anne. J'ai rappelé que saint Paul dit aux parents d'aimer leurs enfants. C'est une parole étrange que celle-là ! Il semble qu'il ne soit pas nécessaire de dire aux parents d'aimer leurs enfants.

En y réfléchissant cependant, on voit que beaucoup de parents n'aiment pas leurs enfants. Ce sont ceux : 1° qui ne leur inspirent pas la crainte de Dieu dès leur bas âge. — Ce sont ceux 2° qui ne leur apprennent pas leurs prières. — C'est si beau, ai-je dit, ces prières sur les lèvres de vos petits enfants ! Il me semble voir les anges du ciel les recueillir dans des coupes d'or pour les offrir au Très-Haut. qui en retour fait pleuvoir ses grâces sur ces êtres chéris et sur leurs parents. Ce sont ceux 3° qui ne les corrigent pas de leurs défauts. Ce sont ceux enfin qui ne leur donnent pas le bon exemple.

Sainte Anne vous presse d'aimer vos enfants chrétiennement. Elle n'a eu qu'une fille à la vérité ; mais quelle sainte fille elle en a faite !
Marchez sur les traces de sainte Anne ! »

Ce sermon religieusement écouté portera, j'espère, ses fruits. Après la messe, il y a eu réunion de la Société et élection de la Présidente et des trois assistantes. Car notre conseil ne se compose que de ces quatre personnes. Mde F. X. Bisson a été réélue à l'unanimité pour la quatrième fois. Toutes les Dames sont d'opinion que la Société ne vivra qu'en autant que Mde F.-X. Bisson sera à sa tête. Mde Benoit Mercure, Mde Théodore Bédard et Mde Eustache Barrette ont été élues assistantes.

Tout s'est passé dans la paix et la joie. Toutes les Dames de sainte Anne paraissent heureuses, et sont toutes pleines d'espoir que la Société verra de longs jours !
P. A. QUESNEL, Ptre.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

INTENTIONS GÉNÉRALES

LE triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII.
La Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Vénérables François de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Mère d'Youville, Jean Népomucène Neumann, et autres serviteurs et servantes de Dieu morts en odeur de sainteté dans l'Amérique du Nord.

DÉFUNTS

ANTILLES : Les victimes de l'ouragan à STE CROIX, PORTO-RICO, MONTSERRAT etc. — CHICAGO : Mr Ignace Fortin. — CHICOPEE, MASS. : Dlle Eva Senecal. — MALBAIE : Madame J. S. Perreault. — PICTOU : L'Abbé J. H. McDONOUGH. — SAINTE-ANNE DE BEAUFRÉ : Dame Marguerite Butler, Vve de Jean Lessard. — ST-DIDACE : le Rév. Ls Martel, ancien curé de ST-PAUL DE JOLIETTE. — STE-FOYE : Dame Vve Maurice Scott, née Lucie Guay. — ST-JOSEPH DE LA BEAUCE : Rév. Mr François Narcisse Fortier., Curé. — ST-THOMAS, (ANTILLES.) : Mr Sosthènes Lucchetti. — YAMACHICHE : Napoléon Berthelot, Adélard Berthelot.

INTENTIONS PARTICULIÈRES

ANSONIA, CONN. : « Je demande ma guérison. » Off. \$4.00 pour une grand'messe en l'honneur de Ste Anne. Mde D. Bourque. — BROCKTON, MASS. : « Une messe pour obtenir une faveur spéciale. » Mde J. A. Deschamps. — FALL RIVER, MASS. : « 50 cts, pour faire brûler une lampe devant la statue de Ste Anne, afin de recouvrer la santé. » Dame J. A. Girard. — LAWRENCE, MASS. : « Ma guérison et plusieurs intentions. » Uue abonnée. — LEVIS : « La guérison d'une mère de famille. » Mde J. C. Une abonnée. — OREGON, S. DAKOTA : « Pour mes enfants. » Off. 10 cts. Une abonnée. — QUÉBEC : « Plusieurs abonnés se recommandent aux prières de l'Archiconfrérie. » — ROCHESTER, N. H. : « Priez Ste Anne pour mes deux garçons et ma fille. » Off. \$1.00 pour messes. Mde Bélanger. — SAN FRANCISCO, CAL. : « Un jeune homme qui a quitté sa famille depuis neuf ans et dont on n'a jamais eu des nouvelles. Puisse la Bonne Ste Anne nous le ramener ! » E. F. G. — ST. GERVAIS DE BELLECHASSE : « Plusieurs intentions. » Cath. Lemieux. — ST-IGNACE DE KENT, N. B. : « Trois personnes malades. » Dlle P. Richard. — ST-JEAN DESCHAILLONS : « Ma guérison. » Off. 10 cts. Dame A. R. — « En reconnaissance d'une faveur obtenue. » Off. 10 cts. Une abonnée. — ST-PROSPER DE CHAMPLAIN : « Différentes intentions. » Mde Ph. Ebacher. — ST-SAUVEUR (QUÉBEC) : 25 cts pour faire brûler un cierge, afin d'obtenir la guérison de ma sœur. » Une abonnée. — STE URSULE : « Un jeune homme pour trouver une place comme orfèvre. » Un abonné. — WORCESTER, MASS. : « Suppliez la Bonne Ste Anne qu'elle daigne procurer un emploi à mon fils et obtenir la conversion de mon mari. » Off. 50 cts. Une abonnée.

AUTRES INTENTIONS : Abonnés : 80. — Actions de grâces : 95. — Apostolats : 5. — Bonnes morts : 16. — Conversions : 45. — Curés et paroisses : 40. — Défunts : 50. — Etudiants : 9. — Institutrices et classes : 25. — Ivrognes : 32. — Malades : 85. — Missions et retraites : 30. — Réconciliations : 15. — Séminaires : 5. — Vocations : 25. — Voyageurs : 9. — Zélateurs et Zélatrices : 60.